

FAYE FLEMING & PARTNER

RUTH CLAXTON

Lands End

3 DECEMBRE 2009 – 6 FEVRIER 2010

“Je suis concernée par l’articulation du rapport fragile entre la vision et l’expérience corporelle ; l’image et ce qu’elle représente... Ce que le spectateur observe dans un espace ‘réel’ est déconnecté de l’espace de réflexions multiples illusoirement ‘irréel’ menant à des pièces déstabilisées qui confondent leur propre physicalité.” – Ruth Claxton

Ce sera la dernière étape de l’exposition individuelle itinérante intitulée ‘Lands End’ qui a débuté à l’Ikon Gallery de Birmingham en Angleterre, et qui s’est depuis déplacée vers trois galeries publiques de plus au Royaume-Uni: l’Oriol Davies Gallery, Powys ; Spike Island, Bristol ; et The Grundy Gallery, Blackpool. Dans chacun des lieux les sculptures sont reconfigurées dans de nouveaux scénarios qui tiennent compte des détails architecturaux spécifiques à chaque espace. Ainsi Claxton voit ses sculptures en constante mutation et en développement, tout comme les installations individuelles donnent l’impression qu’une infection virale mute l’espace lui-même.

Dans son essai pour le catalogue de l’exposition Sally O’Rielly écrit:

“Dans son adaptabilité au cadre de chaque galerie, Lands End pourrait être considéré comme modulaire, dans la veine d’idées du milieu du 20^{ème} siècle, quand le besoin de permutations des meubles dans un espace de vie ou de logements dans un paysage fut le signe d’un sentiment croissant de fluidité culturelle et de relativisme. Les installations de Claxton impliquent un paysage adaptable, avec des structures verticales représentant des immeubles, des tourbillons de courbes fixées aux murs comme des nuages, ou bien peut-être les traces d’une entité ou d’une technologie qui peuvent passer à travers des murs, et des intrusions occasionnelles ressemblant à des brindilles tel un massif d’arbustes poussant sur les surfaces architecturales comme le lierre irrévérencieux...”

Le critique Barry Schwabsky écrit dans sa revue de l’exposition pour le magazine Artforum :

“L’utilisation de figurines de Claxton rappelle l’incorporation d’éléments figuratifs prêt à l’emploi dans les agglomérations non-représentatives de Rachel Harrison, tandis que sa maîtrise totale de rythmes produits par la multiplication de petits éléments est comparable à celle de Sarah Sze. Pourtant son œuvre n’est ni aussi funky et brutale que celle de Harrison ni aussi délicate et spacieuse que celle de Sze. C’est plus simple et plus clairement structuré et finalement plus déconcertant que l’œuvre typique de l’un de ces sculpteurs-là.

“ Aussi simple que soient les matériaux et la structure sous-jacente de Lands End, le sujet fondamental est encore plus simple : l’éternel problème de sculpture et de base, que le Minimalisme était censé avoir définitivement dissout. Ressemblant au premier regard au corps principal de la sculpture de Claxton, le cadre de cerceaux et de disques devenait, quand on remarquait les figurines, un enchaînement de tables et de piédestals ; il est donc devenu clair que les figurines elles-mêmes, complétées ainsi de babioles variées et d’assemblages tape-à-l’œil, servaient aussi de piédestal. Une étrange inversion de perspective était en jeu : Les éléments les plus impressionnants de l’œuvre se sont révélés de simples appuis pour ce qui, dans un autre contexte, n’auraient été que bribes de détails secondaires.”

Le titre de l’exposition fait référence à un lieu, ‘Land’s End’, le point le plus occidental du sud de l’Angleterre, mais Claxton a adapté ce nom de sorte qu’il devienne, dans ses propres termes *“une extrémité abstraite, plutôt qu’un lieu géographique.”* Comme l’écrit Schwabsky: *“Lands End” est une déclaration brutale possiblement pessimiste : La merde arrive, les terres se terminent. Et pourtant cette œuvre expansive et d’une énergie étourdissante semble infiniment captivante.”*

Ruth Claxton (née en Royaume Uni en 1971, vit et travaille à Birmingham). *Known Unknowns*, curated commissionné par Jonathan Watkins, Gallery LOOP, Korea (2009); *Lands End*, Ikon Gallery, Birmingham and tour (2008-2009); *Fantopia – A state of impossible perfection. Or, how to live with perfect people (and not kill them)*, Mothers Tankstation, Dublin (2009); The Barber Institute, Birmingham (2008); The Ingleby Gallery, Edinbourg (2008); *An Archaeology*, Project Space 176, Londres (2007); *Self-Effaced: Ruth Claxton, Dave Miko, Geerten Verheus*, FA Projects, Londres (2007); *Strategic Questions*, Venice, commissionné Gavin Wade, 52nd Venice Biennale (2007); *A Place of Rainbows*, ARQUEBUSE (Faye Fleming & Partner), Genève (2006); *I thought I was the Audience and then I looked at You*, University Gallery, Colchester (2004). Ruth Claxton est représenté par Faye Fleming & Partner, Genève.